

service au public en lui présentant celui-ci par demandes & par réponses comme très-commode pour exercer utilement la jeunesse, sur-tout celle de Lorraine à qui il convient de sçavoir l'Histoire de son Pays & les belles actions de ses Souverains.

V. *Le Militaire en solitude, ou le Philosophe Chrétien. Entretiens militaires édifiants & instructifs; ouvrage nouveau par M. D. *** , Chevalier de l'Ordre militaire de St. Louis, 2. parties, imprimé à Paris.*

La vertu est de tous les états. La connoissance & la pratique des grands devoirs de la Morale, sont donc nécessaires aux hommes, & sur-tout à ceux que le bonheur de la naissance appelle aux grands emplois. Quel préjugé plus ridicule que celui qui semble attacher l'ignorance & l'oisiveté aux conditions relevées ! On a beau dire, aux yeux de la sagesse la grandeur ne garantira jamais du mépris, si le mérite ne répond chez elle à la fortune. Il n'est pas moins vrai que le métier de la guerre suppose, pour être fait avec distinction, des connoissances supérieures, des talens nourris par de longues études & une infinité de réflexions. Tout cela, quoiqu'on prétende, ne s'apprend pas dans la dissipation du monde, dans une vie dévouée aux joyes frivoles & aux plaisirs badins.

C'est sur ce plan qu'est tracé l'Ouvrage que nous annonçons. Quoique la morale en soit excellente, & par conséquent très-propre à quiconque voudra l'étudier, & s'en appliquer les principes, on peut pourtant assurer qu'elle convient principalement à ce qu'on appelle les gens du grand monde, les Courtisans, les Officiers, conditions où il n'est que trop malheureusement établi, qu'on peut ab-

solument